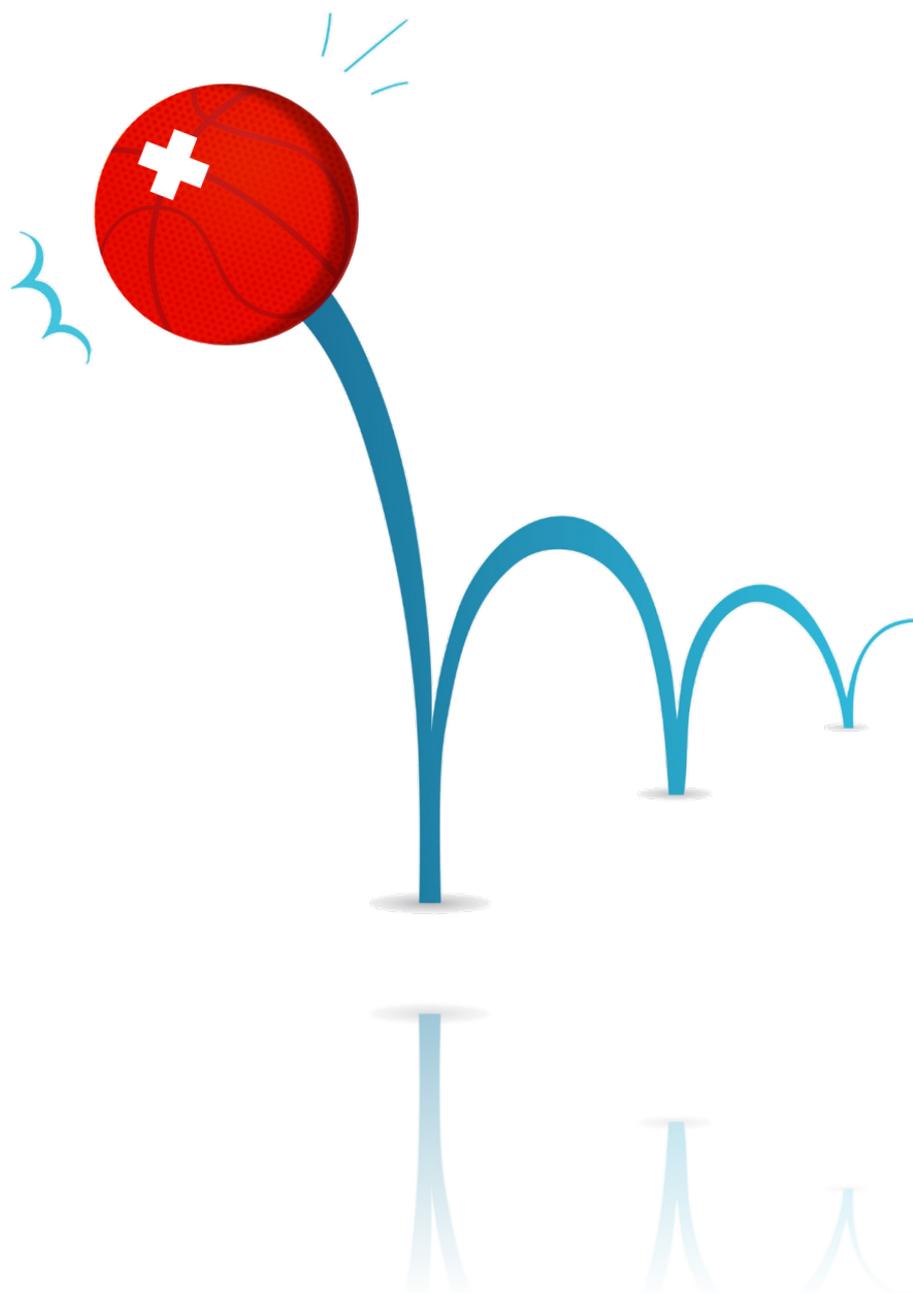


Commerce extérieur suisse 2021

Rapport annuel

Commerce extérieur suisse 2021



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF

Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Commerce extérieur suisse 2021

Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

Impressum

Editeur :

Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Informations statistiques

Statistique du commerce extérieur

Taubenstrasse 16

3003 Berne

stat@bazg.admin.ch

www.commerce-exterieur.admin.ch

Juillet 2022

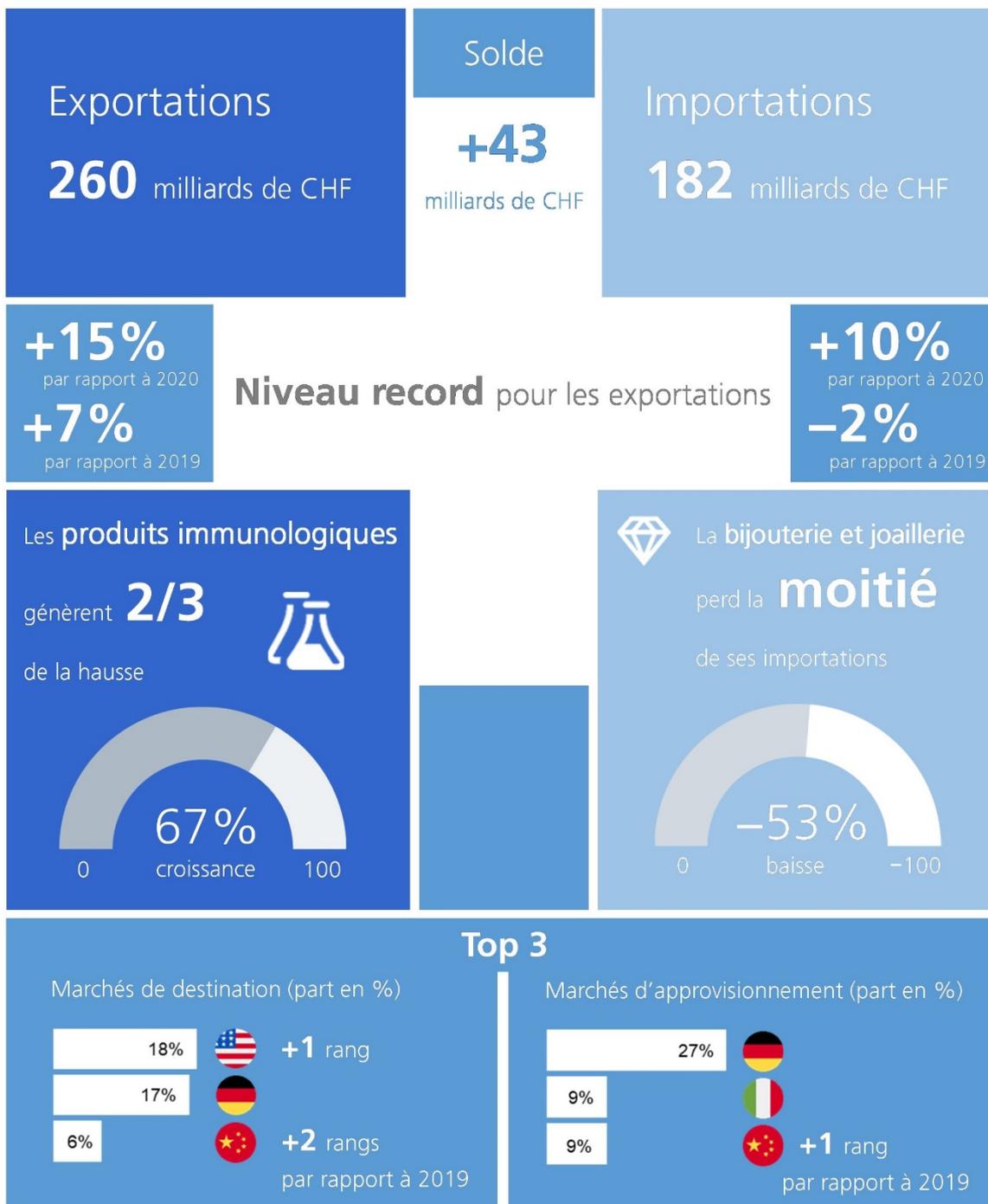


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF

Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Chiffres-clés 2021



Contenu

Vue d'ensemble	5
<hr/>	
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse	6
Exportation	8
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	8
Produits chimiques et pharmaceutiques	9
Machines et électronique	11
Horlogerie	13
Instruments de précision	15
Evolution par continent et pays	17
Exportations 2020 selon les caractéristiques d'entreprises	19
Importation	22
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	22
Evolution par continent et pays	23
Importations 2020 selon les caractéristiques d'entreprises	26
Thèmes particuliers	28
<hr/>	
Evolution des réexportations et réimportations en 10 ans	28
Evolution des importations de produits énergétiques	33



Vue d'ensemble

La Suisse dans le commerce mondial

Reprise du commerce mondial en 2021¹

L'année 2021 a été marquée par un net rebond du commerce mondial, après la chute de 2020 due à la pandémie. En volume, les échanges de marchandises se sont renforcés de 9,8%, après avoir faibli de 5,0% l'année précédente. La croissance a été limitée par les vagues récurrentes de Covid-19 qui ont exacerbé les difficultés logistiques mondiales. En termes nominaux, les exportations mondiales ont atteint 22 284 milliards de dollars ; elles s'inscrivent ainsi en hausse de 26,3% par rapport à l'année précédente (+17,3% par rapport à 2019). Cette divergence entre croissances nominale et réelle s'explique par la flambée des prix, en particulier du pétrole (+80%).

Tous les continents affichent une hausse des échanges

Les échanges commerciaux ont repris de leur vigueur dans toutes les régions en 2021. A l'exportation, l'Asie (+13,8%) est la seule région à avoir évolué au-dessus de la moyenne. L'Europe (+7,9%) a enregistré la deuxième plus forte hausse, suivie de près par le Moyen-Orient (+7,3%). Les exportations d'Amérique du Sud (+6,8%), d'Amérique du Nord (+6,3%) et d'Afrique (+5,1%) ont également progressé. Au niveau des importations, l'Amérique du Sud (+25,6%) a

connu un rebond nettement supérieur aux autres régions. Ce sont toutefois l'Asie (+11,1%) et l'Europe (+8,1%) qui ont le plus contribué à la croissance globale. L'Amérique du Nord (+12,6%) ainsi que la Communauté des États indépendants (+10,7%) se sont également redressés en 2021 et ont dépassé leur niveau de 2019. A l'inverse, le Moyen-Orient (+5,3%) et l'Afrique (+4,2%) sont restés en-dessous de leur niveau d'avant-pandémie.

La Suisse perd trois rangs dans les deux directions du trafic

En 2021, le top 3 du classement des principaux pays exportateurs respectivement importateurs est resté identique à l'année précédente. Les USA ont constitué le premier importateur mondial avec une part de 13%, suivis de la Chine (part : 12%) et de l'Allemagne (6%). A l'exportation, la Chine a conservé son statut de numéro un, générant 15% des livraisons à travers le monde. Les USA (part : 8%) et l'Allemagne (7%) ont complété le podium. La Suisse² a, de son côté, présenté une part de 1,5% tant des importations que des exportations mondiales. En hausse de 11% à l'entrée et de 19% à la sortie, elle a toutefois perdu trois places dans les deux directions du trafic pour terminer au 20^e rang.

¹ Voir communiqué de l'OMC du 12 avril 2022 „ [WTO | 2022 Press Releases - Russia-Ukraine conflict puts fragile global trade recovery at risk - Press/902](#) “. Ce chapitre se base uniquement sur les données et définitions des régions de l'OMC.

² En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel).

Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse

Retour de croissance dans les deux directions du trafic

Après avoir chuté en 2020 en raison de la pandémie de Covid-19, le commerce extérieur suisse s'est révélé très dynamique en 2021. Tant les exportations que les importations ont repris le chemin de la croissance avec respectivement +15% et +10%. Malgré un environnement économique mondial difficile et instable, le commerce extérieur a atteint un nouveau pic dans les deux directions du trafic, favorisé aussi par la hausse des prix. Cette dernière s'est en effet élevée à 6% pour les produits exportés et 9% pour ceux importés.

Exportations : croissance et niveau record

En 2021, les exportations helvétiques ont connu une croissance annuelle record de 15% (+34,5 milliards de francs), atteignant un plus haut historique à 259,8 milliards de francs. Sur une base trimestrielle et après correction des variations saisonnières, elles se sont montrées les plus dynamiques au premier trimestre (+5%) avant de ralentir quelque peu aux 2^e et 3^e trimestres (+4%). La perte de vigueur s'est poursuivie en fin d'année (+2%). Sous l'angle des secteurs, cette performance a en grande partie reposé sur les produits chimiques et pharmaceutiques. Même en évoluant en-dessous de la moyenne, ils ont généré 42% de la croissance.

Exportations : évolution 2017–2021

Année	Mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente	
		nominale	réelle
2017	220 582	4.8	1.9
2018	233 224	5.7	1.7
2019	242 344	3.9	-0.5
2020	225 291	-7.0	-11.2
2021	259 780	15.3	9.5

Importations poussées par les prix

En 2021, les importations ont également

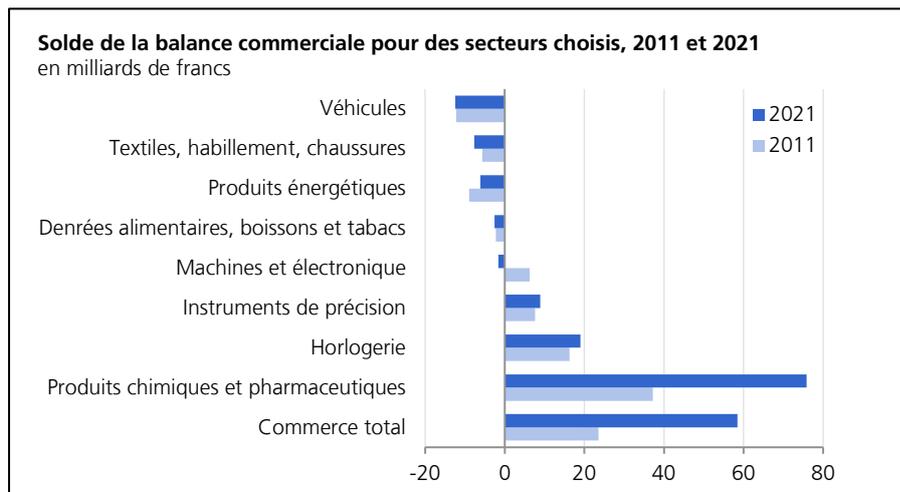
retrouvé des couleurs. Elles ont gonflé de 19 milliards sur une année pour atteindre 201,3 milliards de francs, flirtant ainsi avec leur record de 2019. Cette évolution a toutefois fortement résulté de la hausse des prix. D'un point de vue trimestriel et après correction des variations saisonnières, la croissance a oscillé entre 2% (1^{er} trimestre) et 5% (4^e trimestre).

Importations : évolution 2017–2021

Année	Mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente	
		nominale	réelle
2017	185 774	7.0	4.2
2018	201 849	8.7	6.2
2019	205 150	1.6	-0.7
2020	182 312	-11.1	-13.4
2021	201 319	10.4	1.9

Balance commerciale de record en record

Après s'être amplifié au cours des deux années précédentes (respectivement +19% et +16%), l'excédent de la balance commerciale a affiché en 2021 une hausse spectaculaire de 36%, signant un 3^e record annuel consécutif (58,5 milliards de francs). Il se révèle ainsi deux fois et demi plus élevé que dix ans auparavant (23,5 milliards en 2011). Le solde positif de la balance commerciale helvétique est principalement à mettre sur le compte des **produits chimiques et pharmaceutiques** ; ceux-ci ont en effet bouclé l'année 2021 avec un excédent historique de 75,9 milliards de francs. Les secteurs de **l'horlogerie** (19 milliards) et des **instruments de précision** (8,9 milliards) ont également contribué massivement à l'excédent de la balance commerciale. Tous les autres groupes affichent un déficit stable sur une année, à l'exception de la **bijouterie et joaillerie**. Le solde du secteur **machines et électronique**, qui présentait encore un excédent en 2011, a depuis continuellement fondu. Il est même devenu négatif à partir de 2020.



Total général : les métaux précieux ne changent pas la donne en 2021

Les flux de métaux précieux, pierres précieuses et gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités ne sont pas considérés pour le total conjoncturel. En tenant compte de cette catégorie de marchandises (total général), les échanges atteignent un niveau nettement supérieur, soit de 347,7 milliards de francs pour

les exportations (+16%) et de 296,5 milliards pour les importations (+8%). Ce résultat s'explique en majeure partie par les métaux précieux (or et argent), qui ont généré 27% des flux en valeur. La balance commerciale relative au total général boucle ainsi l'année 2021 avec un excédent de 51,2 milliards de francs.

Exportation

Evolution par secteur en bref

Reprise largement soutenue

En 2021, tous les groupes principaux de marchandises ont affiché une hausse des exportations. Cependant, la reprise est plus contrastée en comparaison avec les niveaux de 2019 : seule la moitié des groupes pré-

sentent ainsi une évolution positive sur deux ans. La domination des trois principaux secteurs s'est encore une fois confirmée : ceux-ci ont généré à eux seuls 92% de la croissance. La part de chaque groupe est restée stable durant la pandémie.

Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2021

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année	
			2020	2019
Total	259 780	100.0	15.3	7.2
Produits chimiques et pharmaceutiques	130 877	50.4	12.4	14.2
Machines et électronique	31 200	12.0	9.7	-2.7
Horlogerie	22 302	8.6	31.2	2.7
Instruments de précision	17 372	6.7	11.4	2.1
Métaux	14 635	5.6	21.3	7.7
Bijouterie et joaillerie	10 490	4.0	36.7	-10.1
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	9 468	3.6	9.0	4.5
Véhicules	5 283	2.0	14.6	-6.5
Textiles, habillement, chaussures	4 861	1.9	3.9	-2.5
Produits énergétiques	3 898	1.5	104.7	56.1
Matières plastiques	3 597	1.4	14.8	6.1
Papier et produits des arts graphiques	1452	0.6	9.4	-20.7

La chimie-pharma maintient sa position dominante avec 50% des exportations

La tendance haussière des **produits chimiques et pharmaceutiques** s'est poursuivie. Entre 2019 et 2021, les exportations du secteur ont progressé de 16,3 milliards de francs (+14,2%). Leur part est restée stable sur la même période (50%). Bien qu'il ait affiché une hausse par rapport à l'année précédente, le chiffre d'affaires du secteur **machines et électronique** est resté en dessous de son niveau de 2019 (-2,7%). A l'inverse, les **instruments de précision** ont augmenté de 362 millions de francs (+2,1%) sur deux ans. En 2021, les ventes du secteur de l'**horlogerie** se sont établies à 22,3 milliards de francs – soit 2,7% au-dessus de son niveau

d'avant-pandémie. Les livraisons de **métaux** ont affiché leur plus haut niveau depuis 2007 (14,6 milliards de francs), avec une progression nominale de 7,7% sur deux ans (réelle : +1,5%).

Volatilité de la bijouterie et joaillerie

Avec une croissance de 37% et suite à la chute de 34% de l'année précédente, les exportations de la **bijouterie et joaillerie** se sont montrées les plus volatiles durant la crise du Covid-19. Elles sont par ailleurs restées en dessous de leur niveau de 2019. Si les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (+9%) ainsi que le groupe **textiles, habillement et chaussures** (+4%) ont affiché une hausse par rapport à l'année précédente, seul le premier

Commerce extérieur suisse 2021

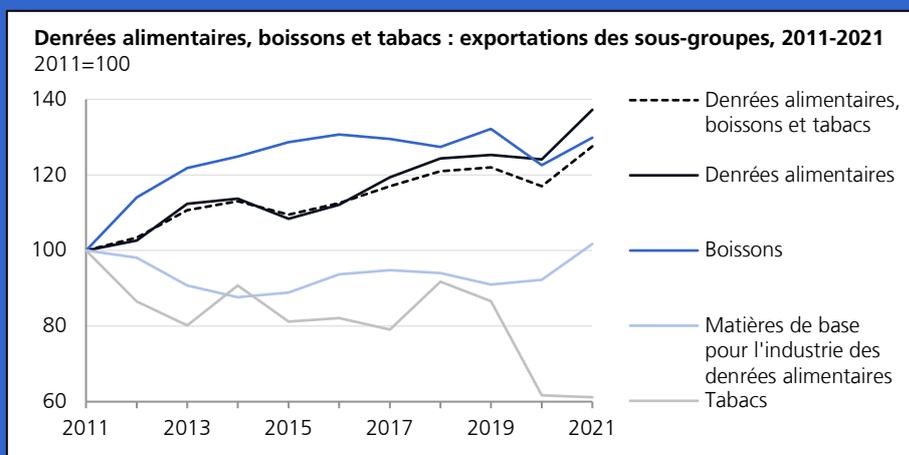
a dépassé son niveau de 2019. Les ventes de **matières plastiques** ont, pour leur part, présenté une progression alignée avec l'ensemble des exportations (+15%) pendant que celles de **produits énergétiques** dépassaient largement la moyenne. Cependant,

l'augmentation de ces dernières repose essentiellement sur les prix (croissance réelle : +8%).

Exportations de boissons en dessous du niveau pré-pandémique

Les différents segments du groupe **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont connu des fortunes diverses. Alors que les exportations de **denrées alimentaires** et de **matières de base** dépassaient leur niveau pré-pandé-

mique avec une hausse de respectivement 11% et 10%, la reprise des ventes de **boissons** en 2021 (+6%) n'a pas compensé les pertes de 2020. Après avoir chuté de 29% en 2020, les exportations de **tabacs** ont encore perdu 1% en 2021.



Produits chimiques et pharmaceutiques

Exportations record pour la chimie-pharma

Les exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont poursuivi leur croissance à long terme. Après la faible progression de l'année précédente, elles ont repris leur cadence en 2021. En hausse de 12% (+14,5 milliards de francs), ce secteur a signé

son 6^e record de suite avec un chiffre d'affaires de 130,9 milliards de francs, confirmant ainsi son statut de moteur à l'exportation. Sa part aux exportations totales s'est toutefois affaiblie de deux points à 50%. En termes réels, les ventes du groupe ont augmenté de 7%.

Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques en 2021

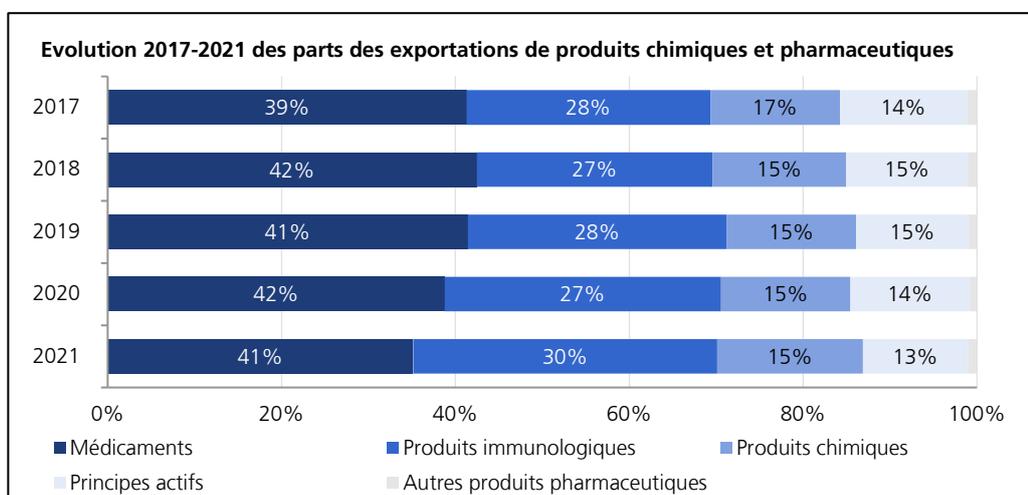
Produits	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année	
			2020	2019
Produits chimiques et pharmaceutiques	130 877	100.0	12.4	14.2
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	108 967	83.3	9.9	11.7
Médicaments	45 981	35.1	1.9	-3.1
Produits immunologiques	45 802	35.0	23.8	34.2
Principes actifs	15 869	12.1	-0.8	6.7
Autres produits pharmaceutiques	1 315	1.0	34.5	24.0
Produits chimiques	21 910	16.7	26.5	28.7
Matières premières et matières de base chimiques	10 366	7.9	53.1	78.8
Matières plastiques non moulées	2 367	1.8	29.6	14.0
Produits agrochimiques	1 912	1.5	-3.7	-6.8
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 759	1.3	4.5	-3.6
Produits cosmétiques et de parfumerie	1 863	1.4	-0.4	0.2
Autres produits chimiques	3 642	2.8	14.6	6.7

Les produits immunologiques gagnent encore du terrain

La croissance du secteur a largement reposé sur le segment des **produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines** (+9,9 milliards de francs) ; ceux-ci ont en effet assuré 83% des ventes totales. La plus forte hausse est à mettre sur le compte des **produits immunologiques** (qui comprennent notamment les vaccins), en hausse de 24% ou de 8,8 milliards de francs. Conséquemment, leur part au sein du groupe s'est renforcée, passant de 32 à 35%. Celle des **médicaments** ainsi que des **principes actifs** a en revanche perdu respectivement 4 et 2 points de pourcentage, se repliant à 35 et 12%. En

hausse de 840 millions de francs, les ventes de médicaments restent néanmoins en-dessous de leur niveau d'avant-pandémie. Les principes actifs sont les seuls du sous-groupe à afficher une légère baisse (-1% ou -124 millions).

Les **produits chimiques** ont également affiché un accroissement (+27% ou +4,6 milliards de francs), qui a principalement émané des **matières premières et de base** (+3,6 milliards). Alors qu'elle était stable depuis cinq ans, la part des produits chimiques au sein du secteur a grimpé de 2 points de pourcentage à 17%.



Forte contribution des Etats-Unis et de l'Espagne à la croissance

En 2021 également, les **USA** (30,1 milliards de francs) et l'**Allemagne** (18 milliards) ont constitué les principaux débouchés des produits chimiques et pharmaceutiques élaborés en Suisse. Vers l'**Espagne**, qui s'est hissée du 5^e au 3^e rang en un an, les livraisons du secteur ont bondi de 4,8 milliards de francs (+82%). Le partenaire ibérique a ainsi le plus contribué à la croissance du groupe (contribution : 33%), sous l'impulsion des produits immunologiques. Les exportations se sont

accrues de 67% vers la **Slovénie**, notamment suite à l'ouverture de nouveaux centres de distribution sur son territoire ; celle-ci pointe désormais au 4^e rang à la place de la **Chine** (-13%), qui se retrouve ainsi exclue du top 5. La 5^e place est occupée par l'**Italie** (-2%), qui est descendue du podium. D'autres pays sont également sortis du lot, à l'image de la **France** (+24%) et de l'**Autriche** (+14%). Ce dernier a par ailleurs atteint un niveau record pour s'arroger la neuvième place (3,7 milliards).

Produits chimiques et pharmaceutiques : top 5 des débouchés en 2021

Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Contribution à la croissance (%)
USA	30 053	15.9	23.0	28.5
Allemagne	17 977	3.9	13.7	4.7
Espagne	10 605	81.5	8.1	32.9
Slovénie	7 784	66.8	5.9	21.6
Italie	6 700	-1.9	5.1	-0.9
Total	130 877	12.4	100.0	100.0

Machines et électronique

Le secteur machines et électronique perd en importance

En 2021, les exportations du secteur **machines et électronique** se sont établies à 31,2 milliards de francs, soit un niveau 2,8% inférieur à 2019. Cette évolution s'inscrit dans une tendance baissière depuis plus d'une décennie (-1,7% par an en moyenne entre 2011 et 2021), contrastant avec la croissance des exportations totales (+2,8% par an en moyenne). En conséquence, l'importance du groupe s'est considérablement amenuisée pour atteindre un plus bas historique à 12% des exportations totales en 2021. Les **machines**, avec une part de 64% du groupe, ont particulièrement impacté le secteur (-4,3% sur deux ans) tandis que l'**électronique** restait stable (+0,2%). Ces deux sous-groupes évoluent sur une courbe

négative depuis 2011 (respectivement -2,3% et -0,5% par an en moyenne).

Plongeon des machines industrielles

Au sein du sous-groupe **machines**, les **machines industrielles**, avec une part de 56% du total, ont souffert, passant de 18,3 milliards de francs en 2019 à 17,3 milliards en 2021 (-5,3%). Celles-ci expliquent la baisse constatée pour les machines. En particulier, les **machines motrices non électriques** ainsi que les **machines-outils** ont fléchi de respectivement 16% et 6% par rapport à 2019. Contrastant avec ces chiffres rouges, les exportations d'appareils ménagers ont évolué positivement (+21%) par rapport à 2019. Au sein du sous-groupe **électronique**, les **articles électriques et électroniques**, avec une part de 24% du total, ont reculé de 1% sur deux

Commerce extérieur suisse 2021

ans. Les **appareils pour la production de courant et moteurs électriques**, représentant

10% du total, ont pour leur part enregistré une hausse de 6,8% sur la même période.

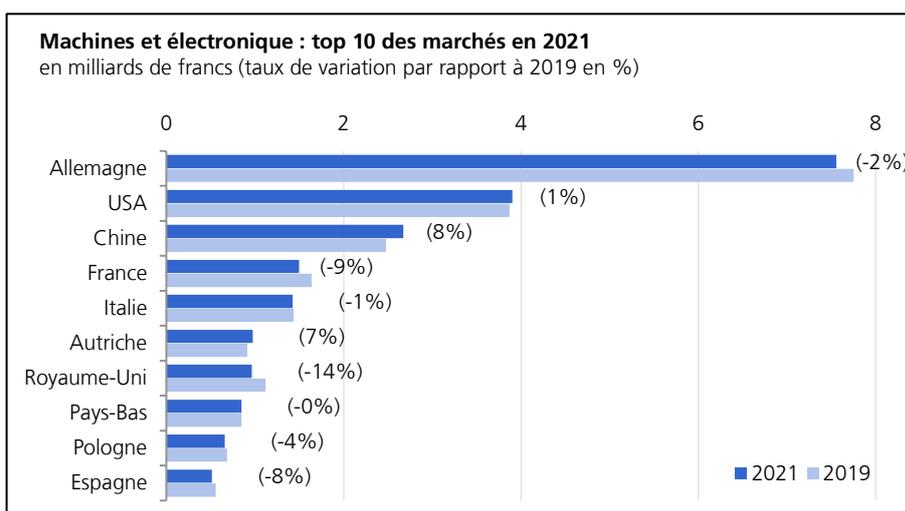
Machines et électronique, exportations 2021

Produits	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019 (%)
Machines et électronique	31 200	100.0	-2.7
Machines	19 960	64.0	-4.3
Machines industrielles	17 320	55.5	-5.3
Machines-outils	7 015	22.5	-6.2
Machines motrices non électriques	1 783	5.7	-15.9
Appareils ménagers	992	3.2	20.7
Machines de bureau	916	2.9	-4.9
Articles de l'industrie électrique et électronique	11 240	36.0	0.2
Articles électriques et électroniques	7 588	24.3	-0.8
Production d'électricité, moteurs électriques	3 037	9.7	6.8
Appareils de télécommunication	615	2.0	-15.2

La Chine affiche la plus forte progression

Les exportations de machines et électronique ont connu une évolution disparate parmi les dix marchés les plus importants. L'**Allemagne**, premier pays de destination avec une part de 24%, a perdu 2% depuis 2019. A l'inverse, les **USA** ont progressé de 1% et conservé leur deuxième place. La **Chine**, qui complète le podium, est sortie du lot avec un

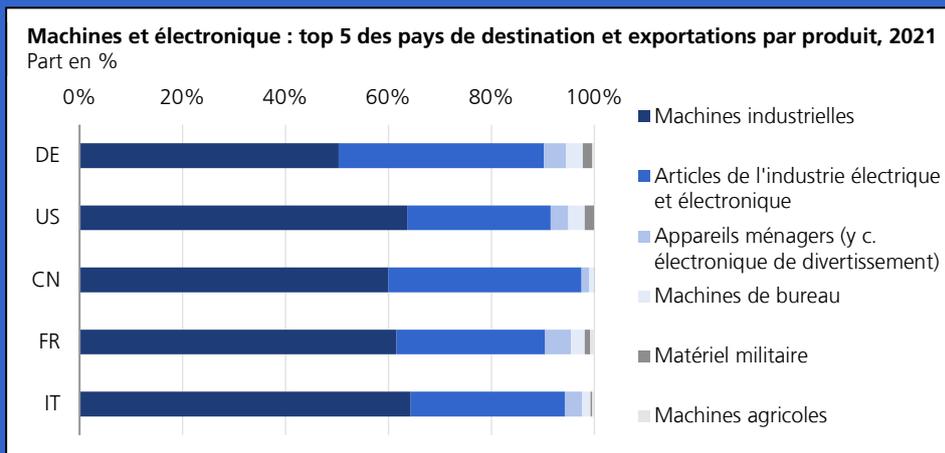
bond de 8% par rapport à 2019. Ensemble, le trio de tête a absorbé un peu moins de la moitié des exportations du secteur. L'**Autriche** s'est également démarquée avec une hausse de 7%. En revanche, tous les autres pays du top 10, tous européens, ont stagné ou reculé, notamment le **Royaume-Uni** (-14%), la **France** (-9%) et la **Pologne** (-4%).



Ventes d'appareils ménagers en dessus du niveau pré-pandémique pour quatre pays sur cinq

Dans le top 5 des pays de destination, deux sous-groupes de marchandises sont sortis du lot : les **machines industrielles** et les **produits électroniques**. En Allemagne, les premiers ont représenté la moitié des exportations du groupe, alors que la part des seconds s'élevait à 40%. Pour les autres pays du top 5, les ventes de machines industrielles ont atteint

plus de 60%. Le troisième sous-groupe en valeur, à savoir les **appareils ménagers**, n'a reflété qu'une infime partie du commerce. Néanmoins, il a connu une évolution positive, qui s'est confirmée au niveau des pays. Ainsi, les ventes d'appareils ménagers à l'Allemagne, aux Etats-Unis, à la Chine et à la France ont dépassé leur niveau pré-pandémique. Seules les exportations vers l'Italie ont chuté d'un tiers par rapport à 2019.

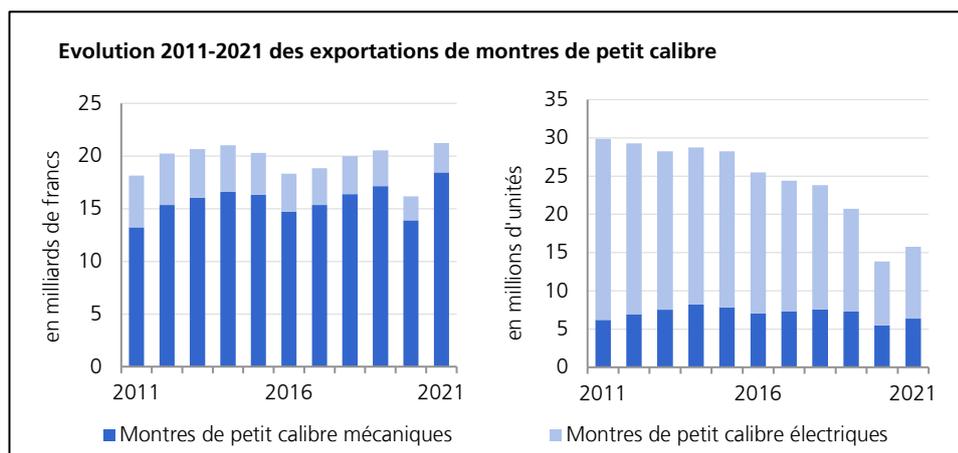


Horlogerie

Moins de montres exportées, mais des montres plus chères

Après une année de repli, les exportations horlogères ont retrouvé le chemin de la croissance en 2021. Avec un chiffre d'affaires de 22,3 milliards de francs, l'horlogerie helvétique a dépassé ses résultats d'avant-pandémie de 2,7% et même battu son précédent record de 2014. Ces résultats masquent néanmoins deux évolutions sous-

jacentes majeures qui traduisent une montée en gamme des exportations. D'abord, le nombre de montres expédiées vers l'étranger ne cesse de se contracter : avec 15,8 millions de pièces exportées en 2021, la quantité a fléchi de moitié en 10 ans. Ensuite, le prix unitaire franco frontière a poursuivi son ascension à long terme pour atteindre un nouveau sommet à 1349 francs.



Les montres mécaniques gagnent en importance

Avec une part de 95%, l'**horlogerie de petit calibre** a généré, comme à l'accoutumée, la majeure partie des ventes horlogères. En 2021, ce segment a progressé de 3,5% à 21,2 milliards de francs par rapport à 2019. Les **montres à mouvement mécanique** y ont joué le premier rôle, avec une part de 87% et une hausse de 1,3 milliard de francs sur deux ans. Leurs exportations ont néanmoins plongé d'environ 900 000 unités sur la même période (2021 : 6,4 millions de pièces). Leur croissance nominale de 8% a ainsi uniquement résulté de prix en hausse. En 2021, le prix moyen d'une montre à mouvement mécanique s'est élevé à 2905 francs, soit environ 550 francs de plus que deux ans plus tôt. Depuis 2014, le prix unitaire moyen n'a cessé de prendre l'ascenseur pour atteindre un plus haut historique en 2021.

Les **montres fonctionnant électriquement** ont accusé une contraction des ventes de 602 millions de francs entre 2019 et 2021, voyant ainsi leur importance au regard des montres à mouvement mécanique encore s'amenuiser. Si, en quantité, cette catégorie a encore représenté 60% de l'horlogerie de petit calibre, elle a néanmoins accusé un plongeon de 4 millions d'unités (2021 : 9,4 millions de pièces). Depuis deux ans, leur prix

moyen a renchéri de 45 francs pour s'élever à 298 francs. Le chiffre d'affaires de l'**horlogerie de gros calibre** a, quant à lui, diminué de moitié pour s'établir à 62 millions de francs pendant que celui des **fournitures d'horlogerie** reculait de 6% à environ 1 milliard de francs.

Les Etats-Unis deviennent le premier débouché

En 2021, les exportations horlogères ont connu une évolution disparate selon les continents. Alors que l'Asie et l'Europe – les deux plus gros marchés – ont bondi d'un quart après leur repli de 2020, ils affichent une variation de respectivement +1,3% et -4,0% par rapport à leur niveau d'avant-pandémie. En revanche, l'Amérique du Nord a atteint un nouveau sommet à 3,3 milliards de francs – soit un quart de plus qu'en 2019. Les **Etats-Unis** sont même devenus le 1^{er} débouché en 2021. La **Chine**, détrônée par les Etats-Unis, a talonné ces derniers avec des achats à hauteur de 3,0 milliards de francs. La troisième place du podium revient à **Hong-Kong**, où les livraisons horlogères ont baissé de 21% depuis 2019, et même de 50% depuis leur plus haut historique de 2012. Le **Japon** et le **Royaume-Uni** ont complété le top 5. Près de la moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie a été réalisé par ces cinq pays.

Horlogerie : top 5 des marchés en 2021

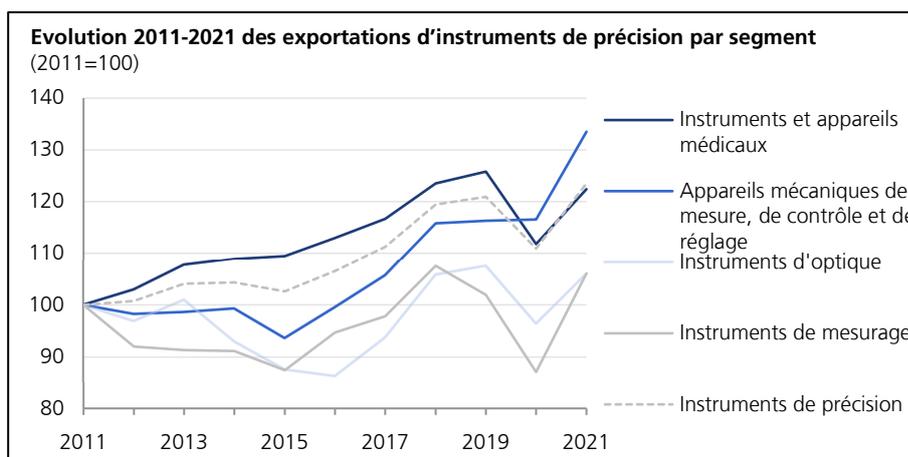
Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année	
			2020	2019
USA	3 080	13.8	55.0	27.9
Chine	2 967	13.3	23.9	48.8
Hong Kong	2 133	9.6	25.7	-20.7
Japon	1 417	6.4	19.1	-11.9
Royaume-Uni	1 334	6.0	29.3	-2.4
Total top 5	10 932	49.0	31.7	8.6
Total	22 302	100.0	31.2	2.7

Instruments de précision

Reprise des exportations en 2021

Après avoir connu une chute historique l'année précédente, les exportations d'instruments de précision se sont renforcées de 11,4% pour atteindre le niveau record de

17,4 milliards de francs. Celui-ci représente une croissance de 2,1% par rapport à 2019. Quatrième plus important secteur à la sortie, il a compté pour 7% des exportations totales.



Appareils mécaniques de mesure au plus haut

Entre 2011 et 2021, tous les sous-groupes ont évolué positivement. Le plus important, les **instruments et appareils médicaux**, a généré 61% des exportations du secteur avec un chiffre d'affaires de 10,6 milliards de francs (+9,5%). Celui-ci reste néanmoins légèrement en deçà de son niveau d'avant-pandémie (10,9 milliards en 2019). Seul sous-groupe n'ayant pas fléchi en 2020, les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont vu leurs ventes atteindre

un record historique de 5 milliards de francs en 2021 (part : 29%). À l'inverse, les **instruments optiques** ainsi que les **instruments de mesurage**, avec +6% chacun sur dix ans, ont évolué largement en dessous de la moyenne.

USA et Allemagne : principaux marchés

En 2021, les **USA** (+6,2%) et l'**Allemagne** (+11,2%) ont confirmé leur statut de principaux clients. 41% des exportations ont pris la direction de ces deux pays. Le partenaire américain s'est toutefois montré deux fois

Commerce extérieur suisse 2021

moins dynamique que la moyenne du secteur et accuse encore un écart de 6,4% par rapport au niveau pré-pandémique. Sur la troisième marche du podium se trouvent les **Pays-Bas** (+27% par rapport à 2019). Avec une part de 7%, la **Chine** a pointé au qua-

trième rang et affiche la plus forte expansion sur dix ans (moyenne annuelle : +7,4%). A noter que ces deux partenaires affichent un essor deux fois respectivement 3,5 fois supérieur à la moyenne sur une décennie.

Instruments de précision : top 5 des débouchés en 2021

Partenaire commercial	Mio. CHF	Variation par rapport à 2020 (%)	Variation par rapport à 2019 (%)	Croissance annuelle 2011-2021 (%)
USA	3 624	6.2	-6.4	3.9
Allemagne	3 542	11.2	-0.4	0.4
Pays-Bas	1 876	19.5	27.0	4.0
Chine	1 263	21.3	17.0	7.4
Belgique	773	10.5	-0.7	2.3
Total	17 372	11.4	2.1	2.1

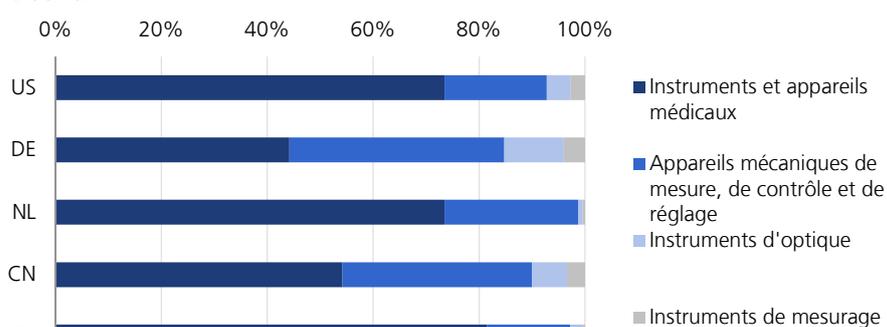
Exportations vers les Pays-Bas : baisse de 59% pour les instruments d'optique

Alors que trois quarts des exportations d'instruments de précision vers les Etats-Unis et les Pays-Bas ainsi que 82% vers la Belgique étaient composés d'**appareils médicaux** en 2021, les ventes à l'Allemagne et à la Chine se sont concentrées sur les **appareils médicaux** et les **appareils de mesure, contrôle et**

réglage. Sur les cinq principaux marchés, tous les groupes de produits ont progressé, hormis les **instruments d'optique** vers les Pays-Bas. Ces derniers ont plongé de 59% sur un an. Seule la Chine a dépassé le niveau pré-pandémique dans tous les sous-groupes. Pour les autres pays du top 5, la reprise n'a pas permis de combler toutes les pertes de 2020 au niveau des sous-groupes.

Instruments de précision : top 5 des pays de destination et exportations par produit, 2021

Part en %

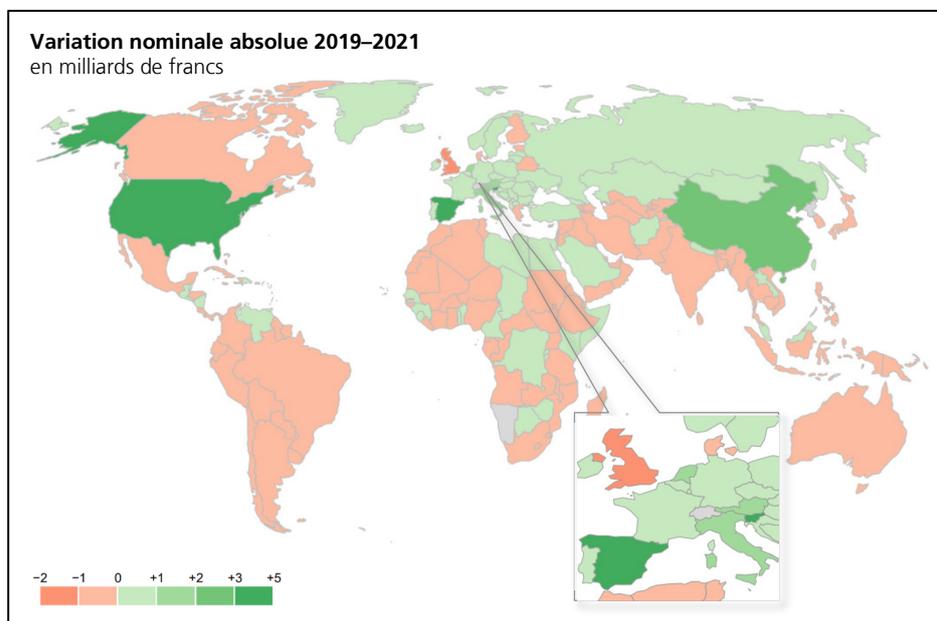


Evolution par continent et pays

Hausse des exportations vers deux principaux marchés

La hausse des exportations de 17,4 milliards de francs depuis 2019 a essentiellement été induite par deux des trois principaux débouchés : l'Europe et l'Amérique du Nord. Les exportations vers l'**Europe** ont augmenté de 14,3 milliards de francs pour s'établir à 143,5 milliards, leur plus haut niveau historique. Une fois de plus, cet accroissement a uniquement pris racine dans la zone euro (Espagne et Slovaquie : +9,5 milliards de

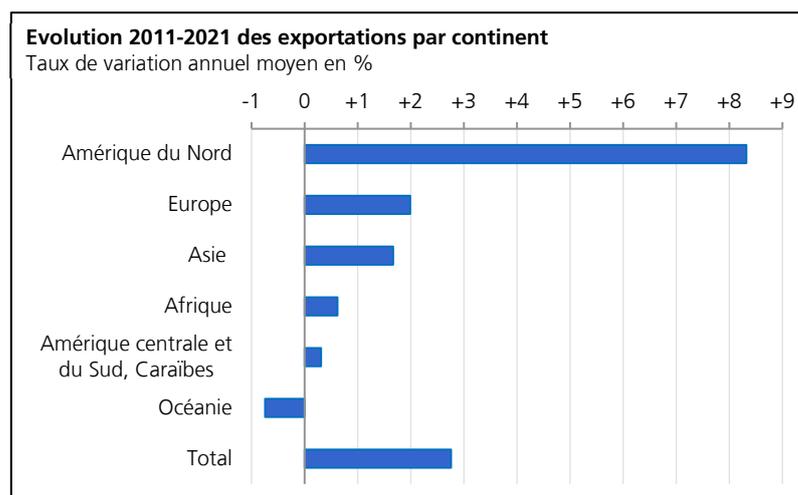
francs). **L'Amérique du Nord** a affiché une croissance d'un dixième (Etats-Unis : +5,0 milliards) et a, pour la première fois, franchi la barre des 50 milliards de francs. Les envois vers l'**Asie**, le troisième débouché, ont stagné à 53,7 milliards de francs. Les trois autres continents ont tous accusé un repli depuis deux ans. Les livraisons vers l'**Afrique** et l'**Océanie** ont plié de respectivement 279 et 446 millions de francs tandis que celles vers l'**Amérique centrale et du Sud** accusaient la plus forte baisse (-609 millions).



Amérique du Nord : part égale avec l'Asie

Sur les dix dernières années, les exportations présentent une évolution positive vers tous les continents à l'exception de l'**Océanie**. Celles vers l'**Europe** ont stagné jusqu'en 2020, avant de progresser en 2021. En conséquence, le Vieux Continent a vu sa part diminuer de cinq points de pourcentage à 55%. **L'Amérique du Nord** s'est en revanche révélée quatre fois plus dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 8,3%. En

d'autres termes, les exportations y ont plus que doublé sur la période pour voir sa part gonfler de huit points de pourcentage à 20%, notamment sous l'impulsion des USA. De son côté, l'**Asie** a connu une croissance mesurée (moyenne annuelle depuis 2011 : +1,7%), voyant sa part s'étioler de 23 à 21%. L'Océanie est le seul continent à enregistrer une baisse des livraisons helvétiques (-0,7%).



Les USA deviennent le premier marché d'exportation

Au niveau des pays, les **Etats-Unis** ont absorbé 18% des exportations helvétiques et ont ainsi détrôné l'**Allemagne** de la plus haute marche : une première depuis 1954. En 2021, le chiffre d'affaires vers le partenaire américain a atteint 47 milliards de francs (+12% sur deux ans), son plus haut niveau historique. Sur la même période, les livraisons vers le voisin allemand ont stagné à 44 milliards de francs. La **Chine** (part : 6%), qui s'était hissée sur la

troisième marche du podium en 2020, a maintenu sa place avec un niveau légèrement au-dessus de l'**Italie** (part : 6%). La **France** a complété le top 5, avec une progression en-dessous de la moyenne (+4,4% sur deux ans). L'**Espagne** et la **Slovénie** sont sorties du lot : elles ont gagné respectivement 2 et 9 rangs par rapport à la période pré-corona, notamment dopées par les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques. **Hong Kong** a accusé la baisse la plus marquée du top 15 (-19%, horlogerie).

Top 15 des débouchés helvétiques en 2021

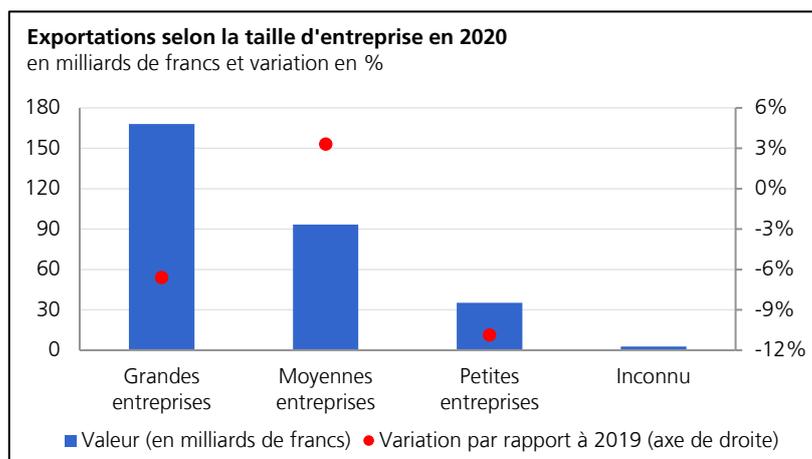
Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019	
				%	Rang
1	USA	46 952	18.1	11.8	▲ +1
2	Allemagne	44 176	17.0	0.2	▼ -1
3	Chine	15 573	6.0	16.3	▲ +2
4	Italie	15 527	6.0	10.4	0
5	France	14 938	5.8	4.4	▼ -2
6	Espagne	12 596	4.8	61.2	▲ +2
7	Slovénie	7 993	3.1	144.0	▲ +9
8	Royaume-Uni	7 821	3.0	-14.9	▼ -2
9	Japon	7 582	2.9	-6.2	▼ -2
10	Autriche	7 296	2.8	25.8	0
11	Pays-Bas	6 709	2.6	15.1	▼ -2
12	Singapour	5 515	2.1	11.1	0
13	Hong Kong	4 464	1.7	-19.2	▼ -2
14	Belgique	4 422	1.7	1.3	▼ -1
15	Canada	3 629	1.4	-8.2	▼ -1
	Exportations totales	259 780	100.0	7.2	

Exportations 2020 selon les caractéristiques d'entreprises³

Grandes entreprises : contraction de 7% des exportations

En 2020, le nombre d'entreprises exportatrices s'est élevé à 51 742, en légère baisse par rapport à 2019 (-1%). La valeur exportée a fondu de 13 milliards de francs (-4%), passant de 312 milliards en 2019 à 299 milliards en 2020. Les **grandes entreprises**⁴ ont enregistré un recul de 7% (-12 milliards de francs) par rapport à 2019. Elles ont néan-

moins contribué à plus de la moitié des exportations. Les **petites entreprises** ont particulièrement souffert, plongeant de 11% (-4 milliards) sur un an. Les **entreprises de taille moyenne** ont, quant à elles, connu une évolution positive (+3% ; +3 milliards). A noter que les petites et moyennes entreprises ont constitué 91% des entreprises exportatrices en 2020.



Entreprises de taille moyenne : la pharma a cartonné

Parmi les grandes entreprises, celles actives dans l'**industrie pharmaceutique** ont affiché une progression de leurs ventes de 5% sur un an, contribuant à la moitié des exportations de la classe en 2020. Hormis encore la métallurgie (stagnation), les autres secteurs du top 5 ont plongé, perdant de 16 à 34% de leur valeur à l'exportation par rapport à

2019. Pour les entreprises de taille moyenne, deux secteurs d'activités se sont distingués, à savoir la **métallurgie** (+42% ; or entre autres) et l'**industrie pharmaceutique** (+40%), les autres régressant significativement. Pour les petites entreprises, tous les secteurs d'activités du top 5 ont accusé un revers, notamment le **commerce de détail** (-20%) et le secteur **des produits informatiques, électroniques et optiques** (-25%).

³ Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

⁴ La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'[Office fédéral de la statistique \(OFS\)](#). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

Commerce extérieur suisse 2021

Exportations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2020

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Variation par rapport à 2019 (%)	Part en %
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)			
Industrie pharmaceutique	82 077	5.1	49
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	27 613	-16.3	16
Métallurgie	9 014	0.5	5
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	8 843	-34.3	5
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	7 585	-15.8	5
Moyennes entreprises (50-249 emplois)			
Métallurgie	39 354	42.2	42
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	25 279	-15.8	27
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	5 411	-8.9	6
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	4 620	-24.4	5
Industrie pharmaceutique	3 728	39.9	4
Petites entreprises (1-49 emplois)			
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	13 777	-8.1	39
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	3 082	-20.0	9
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 365	-25.6	7
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	2 244	-11.1	6
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	1 798	-18.1	5

Petites entreprises tournées vers les USA et les pays limitrophes à la Suisse

Dans le top 5 des pays de destination selon la taille, les **Etats-Unis** et l'**Allemagne** ont occupé les deux premières places, indépendamment de la classe considérée. Pour les grandes entreprises, la **Chine** a complété le podium, gagnant un rang par rapport à 2019. Pour les entreprises de taille moyenne,

la **Turquie** a fait figure d'« outsider », raflant la cinquième place après une remontée de six positions dans le classement par rapport à l'année précédente (métallurgie). Pour les petites entreprises, l'**Inde** a connu un destin similaire, escaladant neuf marches pour atteindre le top 5 (à attribuer principalement aux activités des services financiers).

Commerce extérieur suisse 2021

Exportations selon la taille d'entreprise et le pays de destination en 2020

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2019	Part en %
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)			
USA	30 176	0	18
Allemagne	24 132	0	14
Chine	12 445	▲ +1	7
Royaume-Uni	11 480	▼ -1	7
France	9 618	0	6
Moyennes entreprises (50-249 emplois)			
USA	34 093	▲ +2	37
Allemagne	13 589	0	15
Inde	7 597	▼ -2	8
France	3 812	▲ +2	4
Turquie	3 727	▲ +6	4
Petites entreprises (1-49 emplois)			
Allemagne	7 994	0	23
USA	4 410	0	12
Italie	2 883	▲ +1	8
France	1 897	▼ -1	5
Inde	1 562	▲ +9	4

Importation

Evolution par secteur en bref

Evolution hétérogène entre les différents secteurs

Après la baisse accompagnant les mesures sanitaires en 2020, les importations ont repris des couleurs avec une hausse de 10% en 2021. Celle-ci n'a toutefois pas suffi à rattraper le niveau d'avant-pandémie. Par rapport à 2019, les importations ont reculé de 2% à 201,3 milliards de francs ; en

termes réels, ce recul s'est révélé encore plus marqué (-12%). Les différents groupes de marchandises ont évolué de façon disparate. La diminution globale a principalement été induite par la chute de la **bijouterie et joaillerie**, mais a été limitée notamment par la hausse des **produits chimiques et pharmaceutiques**.

Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2021

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à l'année 2019 (%)	
			nominal	réel
Total	201 319	100.0	-1.9	-11.7
Produits chimiques et pharmaceutiques	54 995	27.3	4.3	-13.5
Machines et électronique	32 820	16.3	2.6	-0.1
Véhicules	17 749	8.8	-9.0	-5.4
Métaux	16 353	8.1	9.4	4.5
Textiles, habillement, chaussures	12 484	6.2	4.2	-1.3
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	12 029	6.0	11.5	12.5
Produits énergétiques	10 023	5.0	7.6	-0.6
Instruments de précision	8 433	4.2	0.0	1.6
Bijouterie et joaillerie	7 806	3.9	-52.9	-79.1
Matières plastiques	5 037	2.5	12.6	5.1
Papier et produits des arts graphiques	3 610	1.8	-8.8	-9.4
Horlogerie	3 277	1.6	-13.5	-13.4

Hausse des prix et baisse réelle pour la bijouterie et joaillerie

A l'entrée également, les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont dominé les débats (part : 27%). Les importations ont crû de 4% sur deux ans (+2,3 milliards de francs). En termes réels, le tableau est bien différent : en effet, le secteur a accusé une baisse de 14%. Les groupes **machines et électro-**

nique (+3%) et **métaux** (+9%) ont également surpassé leur niveau pré-corona tandis que les **véhicules** se repliaient de 9%. Secteur le plus durement touché l'année précédente, la **bijouterie et joaillerie** a encore affiché un niveau nettement inférieur à celui de 2019. En termes réels, les entrées du secteur se sont effondrées de 79% en deux ans.

Niveau record pour les denrées alimentaires, boissons et tabacs

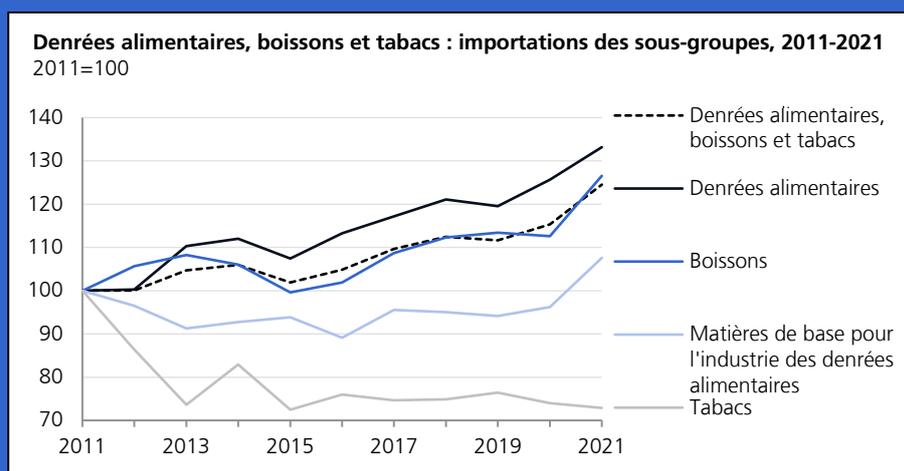
L'évolution au sein des autres groupes de marchandises s'est également révélée mitigée. Les importations de **matières plastiques** ont été les plus dynamiques, avec une hausse de 13% (+564 millions de francs) par rapport à 2019. Celle-ci s'est toutefois montrée moins importante en termes réels (+5%). Les **denrées alimentaires, boissons et**

tabacs ont crû de 12% sur la même période, franchissant pour la première fois la barre des 12 milliards de francs. Les groupes **produits énergétiques (+8%)** et **textiles, habillement et chaussures (+4%)** ont également affiché un gain poussé par les prix ; en termes réels, tous deux ont fléchi de 1%. En revanche, les **instruments de précision** ont plafonné à leur niveau de 2019 pendant que l'**horlogerie** chutait de 14%.

Importations de boissons : hausse en valeur et baisse en quantité

Au sein des **denrées alimentaires, boissons et tabacs**, les importations de **boissons** et les **matières de base** ont affiché en 2021 une croissance en valeur supérieure à celle du groupe (+12,4% respectivement +11,8% contre +8%). En quantité, les matières de base ont également évolué positivement

tandis que les boissons perdaient 2 points de pourcentage par rapport à l'année précédente. Le prix moyen des boissons à l'importation a ainsi atteint 1,90 franc par litre⁵ en 2021, en hausse de 12,2%. En outre, les importations de **denrées alimentaires** ont poursuivi leur ascension pendant que celles de **tabacs** confirmaient leur tendance plate depuis 2015.



Evolution par continent et pays

Baisse des importations en provenance de cinq continents

La baisse des importations de 3,8 milliards de francs depuis 2019 a pris racine sur tous les continents sauf un. En termes absolus, les livraisons d'**Europe** ont été les plus durement touchées (-1,9 milliard de francs), plombées

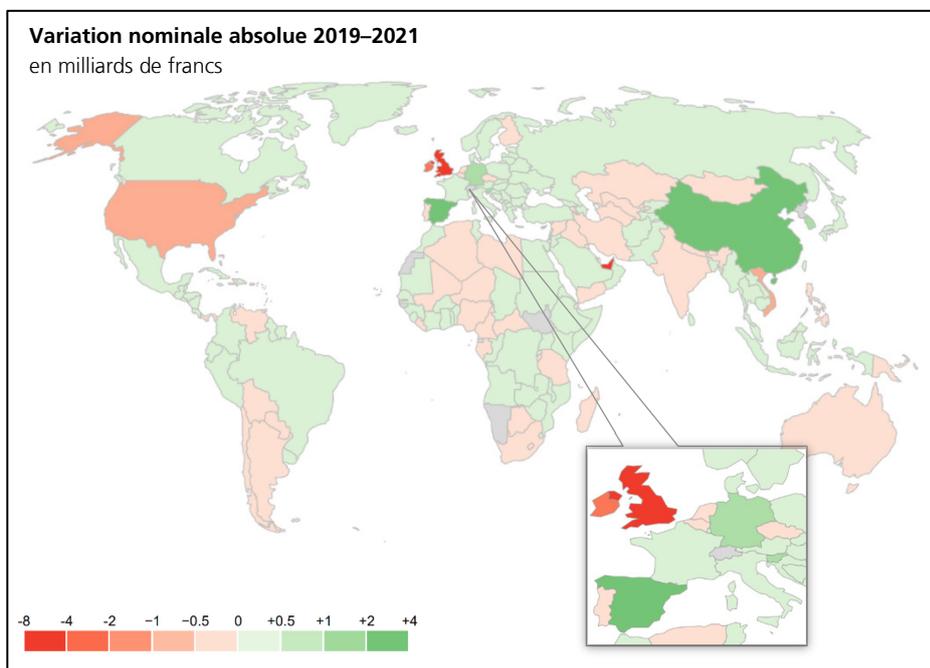
par le Royaume-Uni (-5,1 milliards). Les autres principales sources d'approvisionnement, l'**Amérique du Nord** (Etats-Unis : -1,6 milliard) et l'**Asie** (Emirats arabes unis : -6,7 milliards) ont également subi un revers. Durant ces deux ans impactés par la crise sanitaire, les envois d'**Afrique** ont stagné à 2 mil-

⁵ Le prix moyen est défini par les numéros de tarif du groupe **boissons** pour lesquels la quantité supplémentaire est indiquée en litre, à savoir tous les numéros de tarif du chapitre 22 (hormis le numéro de tarif 2201.9000), ainsi que certains numéros du chapitre 20 (2009.6111 / .6119 / .6122 / .6129 / .7111 / .7119 / .7121 / .7129 / .8929 / .8939).

Commerce extérieur suisse 2021

liards de francs alors que ceux d'**Océanie** ont légèrement baissé (-15 millions de francs). Les arrivages d'**Amérique centrale et du Sud**,

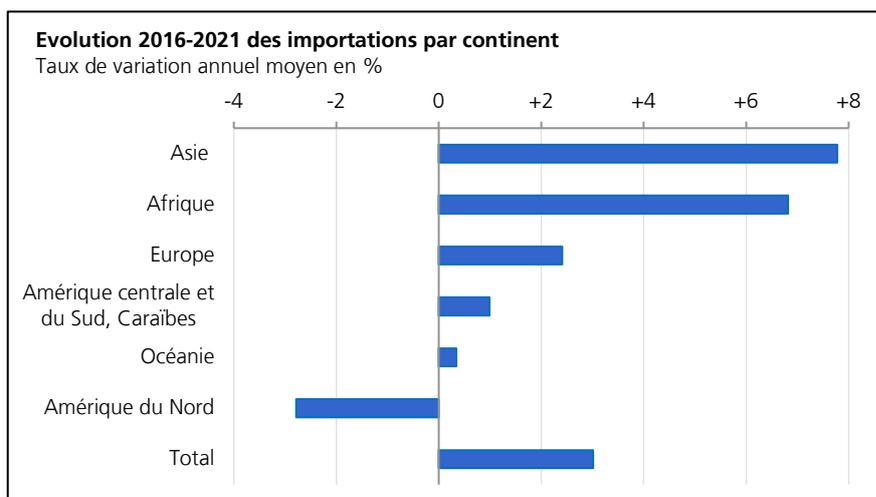
seul continent à avoir connu une évolution positive, ont augmenté de 275 millions sur la même période.



Asie : fort dynamisme sur cinq ans

Sur les cinq dernières années, les importations en provenance des trois principaux marchés d’approvisionnement ont évolué de façon disparate. Celles d'**Amérique du Nord** ont en moyenne diminué de 2% par année. A l’inverse, les livraisons des deux autres principaux continents ont progressé, à un

rythme différent toutefois. L'**Asie** s’est distinguée avec, pour la période 2016–2021, une croissance annuelle moyenne de 8%. Sans rivaliser avec la vitalité asiatique, l'**Europe** a présenté néanmoins une croissance annuelle moyenne de 2%. Parmi les autres marchés d’approvisionnement, l'**Afrique** arbore une progression moyenne de 7%.



Commerce extérieur suisse 2021

Les importations de Singapour ont doublé en deux ans

En 2021, l'**Allemagne** (part : 27%), l'**Italie** (9%) et la **Chine** (9%) ont une nouvelle fois constitué les trois principaux marchés d'approvisionnement de la Suisse. Les importations en provenance des deux voisins ont par ailleurs augmenté de respectivement 2% et 1% par rapport à 2019. L'Empire du Milieu, qui s'était hissé sur la troisième marche du podium en 2020, a bondi de 21% sur la même période. À la quatrième place, la

France (part : 8%) a connu une évolution similaire aux deux principaux voisins (+1% sur deux ans). A l'inverse, les importations des **USA** ont régressé de 12% pour se maintenir au cinquième rang du classement. L'**Espagne** a gagné trois rangs (2021 : 7^e). Au cours des deux dernières années, les expéditions du partenaire ibérique ont progressé de 35%. En doublant ses envois sur une année (médicaments), **Singapour** a grimpé au dixième rang.

Importations : top 15 des fournisseurs helvétiques en 2021

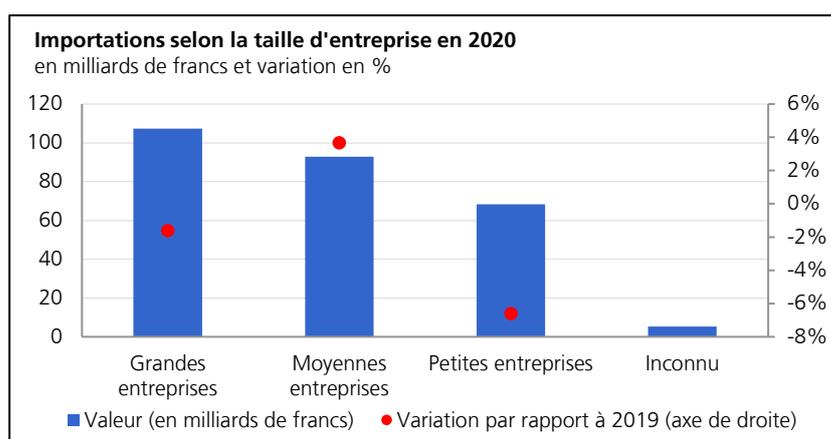
Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019	
				%	Rang
1	Allemagne	55 133	27.4	2.4	0
2	Italie	18 893	9.4	0.8	0
3	Chine	17 948	8.9	20.5	▲ +1
4	France	15 319	7.6	1.4	▼ -1
5	USA	12 149	6.0	-11.6	0
6	Autriche	9 074	4.5	9.3	▲ +1
7	Espagne	8 165	4.1	34.7	▲ +3
8	Pays-Bas	5 400	2.7	-0.8	▲ +3
9	Royaume-Uni	4 339	2.2	-54.0	▼ -3
10	Singapour	4 174	2.1	92.6	▲ +8
11	Japon	3 936	2.0	17.3	▼ +2
12	Irlande	3 850	1.9	-49.0	▼ -3
13	Belgique	3 416	1.7	-4.4	▼ -1
14	Pologne	2 774	1.4	15.1	▲ +3
15	République tchèque	2 694	1.3	-2.0	▲ +1
Importations totales		201 319	100.0	-1.9	

Importations 2020 selon les caractéristiques d'entreprises⁶

Grandes et petites entreprises ont souffert

En 2020, malgré une hausse du nombre d'entreprises importatrices de 6%, la valeur importée a légèrement fléchi pour s'établir à 274 milliards de francs (-1% par rapport à 2019). Les importations des **grandes entreprises**⁷ ont enregistré une baisse de 2% par rapport à 2019, générant une valeur de 107

milliards de francs en 2020. Les **petites entreprises** ont également subi un revers, de manière plus marquée toutefois (-7%). A l'inverse, les **moyennes entreprises** ont poursuivi sur leur lancée (+4%). Les petites et moyennes entreprises ont représenté ensemble près de 60% des importations.



Petites entreprises : commerce de gros et de détail en baisse

En 2020, au sein des grandes entreprises, l'**industrie pharmaceutique** a généré 32% des importations, suivie par la **métallurgie** (12%) et les **activités des services financiers** (10%). Hormis ces deux derniers secteurs, les autres du top 5 ont perdu des plumes par rapport à l'année précédente. Parmi les

entreprises de taille moyenne, la **métallurgie** et le **commerce de gros** ont représenté 78% des importations, les deux affichant une hausse par rapport à 2019 (+13,8% et 3,2%). Pour les petites entreprises, les deux secteurs phares (à savoir le **commerce de gros** et le **commerce de détail**) ont enregistré une baisse par rapport à 2019 (-11,6% et -1,3%).

Importations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2020

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Variation par rapport à 2019 (%)	Part en %
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)			
Industrie pharmaceutique	34 019	-5.0	32
Métallurgie	12 982	6.0	12
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	10 752	167.0	10
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	8 921	-29.8	8
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	7 997	-3.2	7

⁶ Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

⁷ La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'[Office fédéral de la statistique \(OFS\)](#). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

Commerce extérieur suisse 2021

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Variation par rapport à 2019 (%)	Part en %
Moyennes entreprises (50-249 emplois)			
Métallurgie	40 137	13.8	43
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	32 156	3.2	35
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	3 055	-1.2	3
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 270	-24.8	2
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	1 820	-12.4	2
Petites entreprises (1-49 emplois)			
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	30 208	-11.6	44
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 290	-1.3	12
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	7 764	8.6	11
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	3 921	-20.2	6
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	1 322	-8.7	2

USA : évolution contrastée selon la taille d'entreprise

Pour les grandes entreprises, le classement 2020 de leurs fournisseurs principaux est resté le même qu'en 2019, à savoir **Allemagne, Italie et Etats-Unis** dans le trio de tête. Pour les moyennes entreprises, les Etats-Unis ont cédé leur troisième place à

Hong Kong (+6 rangs) et ont rétrogradé au cinquième rang. La **Thaïlande** est entrée dans le top 5 (+2 rangs) en tant que quatrième approvisionneur. Les petites entreprises n'ont connu quant à elles qu'un changement dans le classement ; les Etats-Unis se sont placés au cinquième rang, derrière l'Allemagne, la **Chine**, l'Italie et le **Royaume-Uni**.

Importations selon la taille d'entreprise et le pays d'origine en 2020

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2019	Part en %
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)			
Allemagne	23 992	0	22
Italie	11 189	0	10
USA	8 121	0	8
France	8 086	0	8
Royaume-Uni	6 500	0	6
Moyennes entreprises (50-249 emplois)			
Allemagne	12 795	0	14
Emirats arabes unis	8 796	0	9
Hong Kong	7 737	▲ +6	8
Thaïlande	6 885	▲ +2	7
USA	5 391	▼ -2	6
Petites entreprises (1-49 emplois)			
Allemagne	15 461	0	23
Chine	8 120	0	12
Italie	6 098	0	9
Royaume-Uni	5 382	0	8
USA	5 293	▲ +1	8

Thèmes particuliers

Evolution des réexportations et réimportations en 10 ans⁸

Introduction

Le commerce extérieur est habituellement analysé sur la base des exportations et importations totales, celles-ci comprenant également – conformément aux recommandations internationales – les marchandises en retour (voir encadré « Définitions »). La distinction de ces renvois à l'export et à l'import

permet d'analyser leur influence sur les flux totaux au niveau le plus agrégé, mais également au niveau des produits et des pays. En outre, les exportations et importations nettes (voir encadré « Définitions ») peuvent être comparées à celles totales afin d'identifier les produits et pays pour lesquels l'évolution de ces agrégats diffère.

Définitions

Le terme « marchandises en retour » est utilisé indistinctement pour les deux directions de trafic. Plus clairement, le terme « **réexportations** » est appliqué aux marchandises qui ont été initialement importées en Suisse et qui, pour certaines raisons, sont retournées en l'état à l'expéditeur étranger. Le terme « **réimportations** » est quant à lui associé à des marchandises initialement exportées de Suisse vers l'étranger et qui reviennent en

Suisse sans avoir subi de modifications. Les raisons de ces renvois sont diverses : marchandises invendues, refusées, défectueuses, ruptures du contrat ou renvois après une exposition.

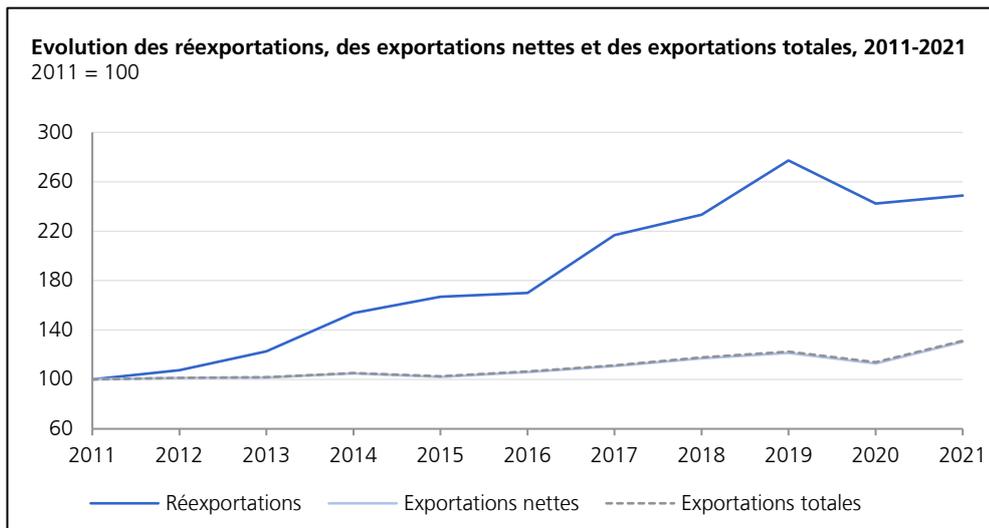
Les **exportations nettes** sont définies comme les exportations totales sans réexportations. Les **importations nettes** font référence aux importations totales sans réimportations.

Boom sur dix ans mais part infime dans le total

En dix ans, les **réexportations** ont plus que doublé, passant de 1,35 à 3,37 milliards de francs entre 2011 et 2021. Avec une croissance annuelle moyenne de 9,6%, elles ont évolué à un taux trois fois supérieur à celui des exportations nettes et totales. Le commerce en ligne (avec son système de renvoi)

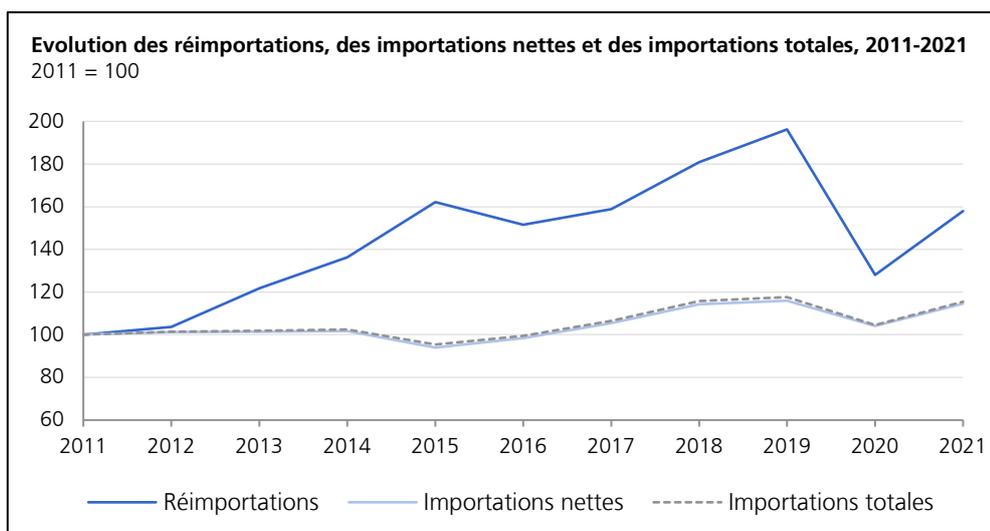
a fortement contribué à cette expansion. Malgré cet essor, les réexportations sont restées marginales dans le total des exportations. Elles n'ont représenté que 1% en 2021. Ce faible pourcentage explique l'évolution similaire des exportations nettes et totales (croissance annuelle moyenne de 2,7% respectivement 2,8%).

⁸ Ces chiffres ne reflètent qu'une partie des marchandises en retour. L'autre partie n'est pas identifiable pour deux raisons principales : 1) l'omission de la mention « marchandises en retour » dans la déclaration (principalement pour les réexportations), 2) les déclarations simplifiées qui ne sont pas recensées dans la statistique du commerce extérieur (seule une partie serait à attribuer aux marchandises en retour). En 2021, ces déclarations simplifiées sont estimées à 957 millions de francs à l'import et à 114 millions à l'export, représentant une part infime des flux totaux.



Sur la même période, les **réimportations** ont augmenté de 60%, atteignant 5,8 milliards de francs en 2021. Elles ont ainsi contribué à 3% des importations totales en 2021, le reste étant à mettre sur le compte des importations nettes. Ces dernières ont

progressé au même rythme que les importations totales (croissance moyenne de 1,4% sur 10 ans) alors que les réimportations enregistraient une hausse moyenne de 4,7% par an.



Impact significatif des marchandises en retour sur l'évolution totale de certains secteurs

En 2021, les **réexportations** sont à attribuer principalement au secteur **textiles, habillement et chaussures** (part : 77%). Les **machines et électronique** ainsi que les **instruments de précision** ont complété le podium avec une part respective de 6% et 4%. Hormis pour le groupe **textiles, habillement et chaussures**, les exportations nettes et celles

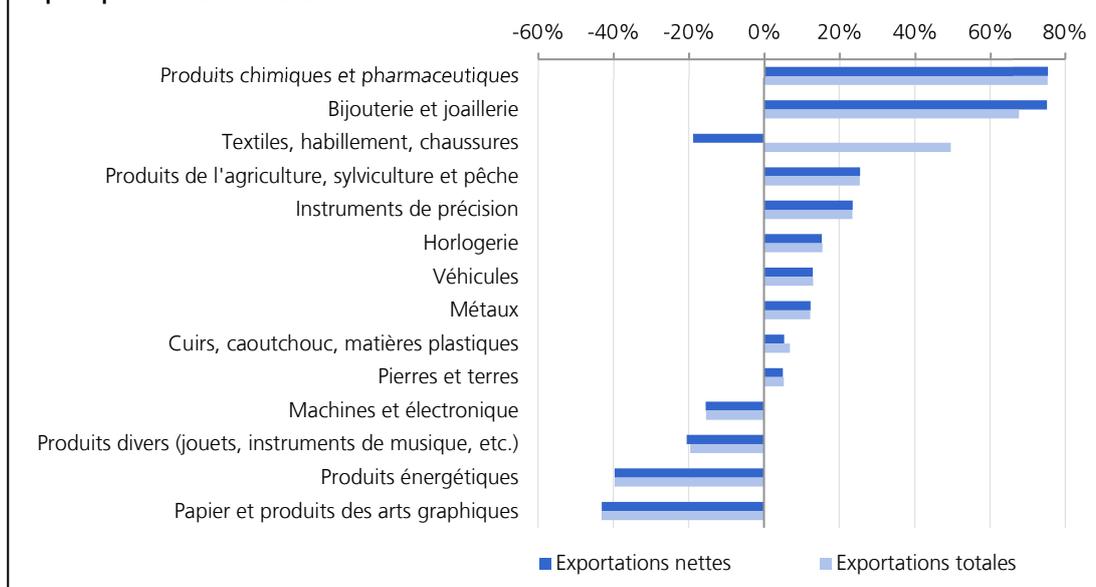
totales des autres groupes de marchandises ont connu une progression similaire entre 2011 et 2021. Les réexportations dans le groupe textiles, habillement et chaussures (part : 53% du total du groupe) ont considérablement impacté l'évolution des exportations totales du groupe. Ces dernières se sont envolées (+50%) alors que les exportations nettes baissaient de 19% entre 2011 et 2021.

Commerce extérieur suisse 2021

Réexportations : top 5 des groupes de marchandises selon la valeur, 2021

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part dans les exportations du groupe	Croissance annuelle moyenne 2011-2021	Variation 2011-2021
Textiles, habillement, chaussures	2 598	53%	19%	464%
Machines et électronique	186	1%	0%	-4%
Instruments de précision	138	1%	1%	14%
Bijouterie et joaillerie	96	1%	-11%	-70%
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	85	2%	16%	357%

Variation des exportations nettes et des exportations totales par groupe de marchandise principal entre 2011 et 2021

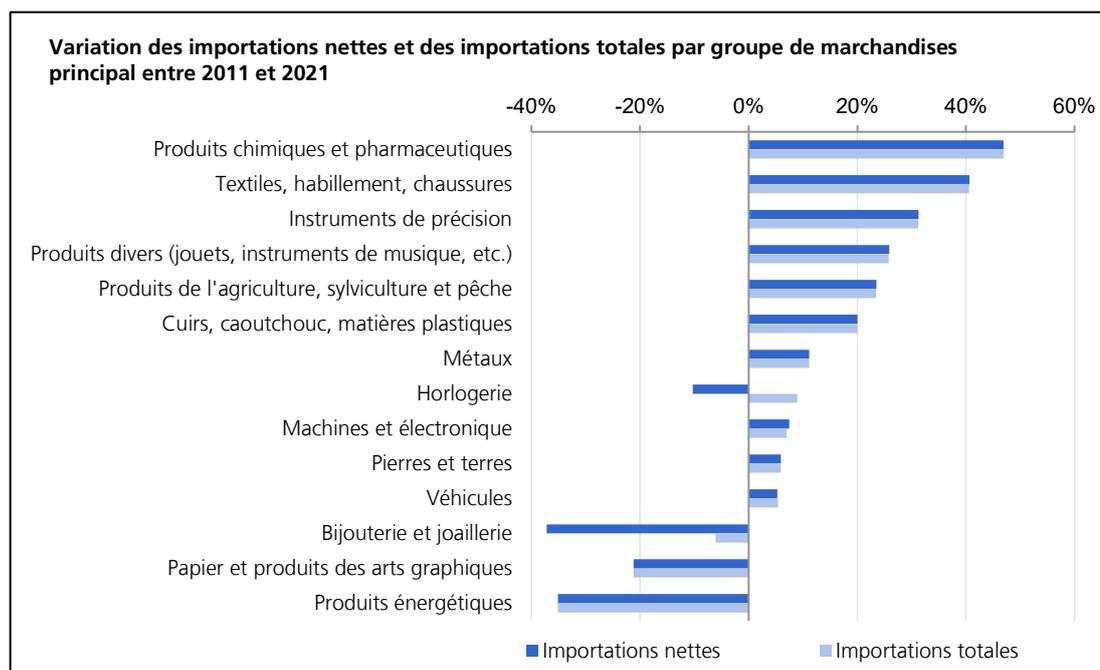


La **bijouterie et joaillerie** ainsi que l'**horlogerie** ont comptabilisées plus du 90% des ré-importations en 2021. Dans ces deux groupes de marchandises, les réimportations ont occupé une place importante (part dans le groupe : 53% respectivement 36%), générant ainsi une évolution significativement différente entre les importations nettes et

celles totales. Pour la bijouterie et joaillerie, la hausse de 68% des réimportations entre 2011 et 2021 a atténué la chute de quasi 40% des importations nettes, le total ne diminuant ainsi que de 6%. Pour l'horlogerie, l'envol des réimportations (+75%) a également compensé la baisse de 10% des importations nettes, le total augmentant de 9%.

Réimportations : top 5 des groupes de marchandises selon la valeur, 2021

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part dans les importations du groupe	Croissance annuelle moyenne 2011-2021	Variation 2011-2021
Bijouterie et joaillerie	4 128	53%	5%	68%
Horlogerie	1 185	36%	6%	75%
Machines et électronique	145	0%	-6%	-48%
Produits chimiques et pharmaceutiques	136	0%	4%	55%
Instruments de précision	75	1%	2%	25%



Importations totales de Hong Kong, des Emirats arabes unis et de l'Arabie saoudite composées à moitié de réimportations

La ventilation des réexportations par pays de destination a placé l'Allemagne (63%), l'Italie (15%) et la Pologne (5%) sur les trois plus hautes marches du podium. Malgré une

croissance annuelle moyenne élevée sur la période 2011-2021 de ces pays, les réexportations n'ont eu aucun impact significatif sur le rythme moyen des exportations totales, les exportations nettes représentant plus de 90% du total des pays susmentionnés.

Réexportations : top 10 des pays selon la valeur, 2021

Partenaire commercial	Réexportations			Exportations nettes	Exportations totales
	Mio. CHF	Part dans les exportations (%)	Croissance annuelle moyenne (%)	Croissance annuelle moyenne (%)	Croissance annuelle moyenne (%)
Allemagne	2 137	4.8	11.7	0.7	1.0
Italie	510	3.3	28.0	-0.5	-0.2
Pologne	154	5.3	22.2	3.5	4.0
Pays-Bas	149	2.2	7.6	2.6	2.7
France	121	0.8	3.0	0.4	0.4
USA	72	0.2	3.5	8.9	8.9
Royaume-Uni	53	0.7	-10.0	-0.4	-0.5
Autriche	33	0.4	7.6	2.0	2.0
Hong Kong	32	0.7	-3.4	-3.4	-3.4
Belgique	25	0.6	4.8	1.0	1.0

Les réimportations par pays de provenance ont été plus largement soutenues. En 2021, la France a contribué à 22% aux réimportations, les USA à 11% et la Chine à 10%. D'autres pays leur ont emboîté le pas avec des parts de 4% à 9%. Pour certains pays

(notamment Hong Kong, les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite), les réimportations ont représenté une part substantielle du total, influençant son évolution. Ainsi, sur la période 2012-2021, le rythme des importations nettes a différé de celui du total.

Réimportations : top 10 des pays selon la valeur, 2021

Partenaire commercial	Réimportations			Importations nettes	Importations totales
	Mio. CHF	Part dans les importations (%)	Croissance annuelle moyenne (%) ¹	Croissance annuelle moyenne (%) ¹	Croissance annuelle moyenne (%) ¹
France	1 260	8	12.6	-0.3	0.3
USA	647	5	5.2	2.9	3.0
Chine	566	3	46.3	6.0	6.4
Hong Kong	493	52	-3.3	-5.1	-4.2
Emirats arabes unis	445	45	5.0	13.1	8.7
Royaume-Uni	393	9	-0.9	-4.2	-4.0
Italie	386	2	13.6	0.2	0.4
Arabie saoudite	232	50	30.5	12.4	18.3
Taiwan	211	14	5.5	5.9	5.8
Singapour	204	5	2.5	20.5	18.5

¹A partir de 2012, les pays sont définis par le pays d'origine (auparavant : pays de production). La croissance annuelle moyenne se base donc sur la période 2012-2021.

Conclusion

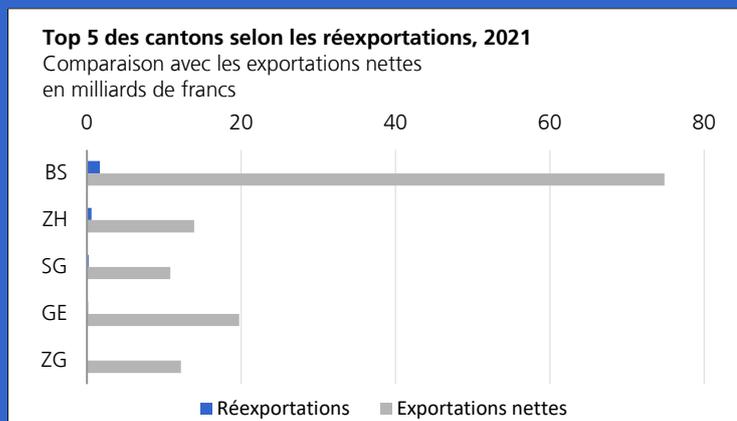
Cette analyse montre que les réexportations et les réimportations n'ont eu aucune conséquence sur l'essor des exportations et importations totales au niveau le plus agrégé entre 2011 et 2021. Néanmoins, elles ont influencé les flux totaux tant au niveau des groupes de marchandises que des pays. Pour certains secteurs et pays, les exportations et importations nettes ont ainsi peint un tableau différent de celui du total, à l'instar

du groupe textiles, habillement et chaussures à l'export ou de la bijouterie et joaillerie à l'import. En outre, il est important de souligner que les chiffres pour les marchandises en retour sont légèrement sous-estimés et dépendent de la manière de déclarer (soit en omettant la mention « marchandises en retour », soit en utilisant une déclaration simplifiée qui n'est pas recensée dans la statistique du commerce extérieur).

Grandes disparités cantonales en termes de réimportations

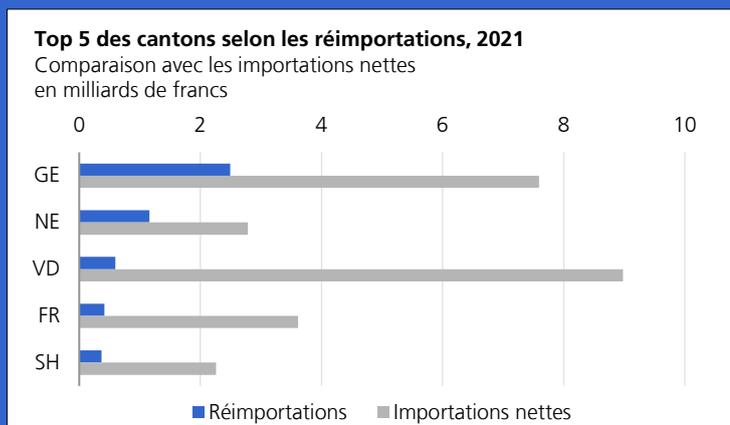
Les marchandises en retour peuvent également être analysées au niveau des cantons. En 2021, les réexportations ont pris racine notamment dans les cantons de Bâle-Ville

(BS), Zurich (ZH), Saint-Gall (SG), Genève (GE) et Zoug (ZG). Néanmoins, la valeur de ces réexportations n'a représenté qu'une très faible proportion par rapport aux exportations nettes de ces cantons, ces dernières évoluant au même rythme que les exportations totales.



En 2021, les réimportations ont été principalement acheminées dans les cantons de **Genève** (GE), **Neuchâtel** (NE), **Vaud** (VD) et **Fribourg** (FR). Pour le canton de **Genève**, les réimportations ont représenté un quart du total du canton, les trois-quarts restants étant des importations nettes. Les trois agrégats (à savoir réimportations, importations nettes et importations totales) ont évolué de façon similaire entre 2016 et 2021 (-10%). Le canton de **Neuchâtel** est composé, quant à lui, de 29% de réimportations. Grâce à cette part

importante, la hausse des réimportations du canton (+24%) a permis d'atténuer la baisse de 30% des importations nettes, le total diminuant de 20% entre 2016 et 2021. Dans le canton de **Fribourg**, les réimportations n'ont occupé que 10% des flux totaux, 90% étant des flux nets. Malgré cette faible part, la hausse de près de 80% entre 2016 et 2021 a permis de renforcer la croissance des importations totales du canton (+23%), alors que les flux nets à l'entrée n'augmentaient que de 18%.



Evolution des importations de produits énergétiques

Introduction

Pays pauvre en matières premières, la Suisse est sans surprise un importateur net de produits énergétiques. La palette des importations de produits énergétiques a toutefois connu d'immenses changements au cours des dernières décennies. Ils ont également subi de profondes mutations tant du point de vue de leur origine que de leur importance dans le commerce extérieur. Cette analyse aborde ces différentes évolutions et les évalue non seulement par rapport à l'année précédente mais également sur un horizon de vingt à trente ans.

gaz naturel – pour une valeur de 10 milliards de francs. Ces arrivages ont représenté 5,0% des importations totales du pays, soit une part proche de la moyenne des trente dernières années (5,6%). A titre de comparaison, la part de la chimie-pharma a atteint 27%. Quasi la moitié des importations de produits énergétiques est à mettre sur le compte du pétrole et des distillats (4,8 milliards de francs), le pétrole brut, l'essence et le diesel se taillant la part du lion. Les achats à l'étranger d'énergie électrique et de gaz se sont chiffrés à respectivement 3,8 et 1,3 milliards de francs.

Importations énergétiques en 2021 : pétrole et distillats en tête

En 2021, la Suisse a importé des produits énergétiques – tels que le pétrole brut et le

Importations de produits énergétiques en 2021

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	1000 tonnes	Part en %
Produits énergétiques	10 023	100.0	11 179	100.0
Pétrole brut et distillats de pétrole	4 817	48.1	8 241	73.7
Huile diesel	1 558	15.5	2 805	25.1
Huiles brutes de pétrole	1 116	11.1	2 312	20.7
Benzine	993	9.9	1 505	13.5
Huiles minérales et distillats	678	6.8	936	8.4
Huiles de chauffage	335	3.3	587	5.3
Lubrifiants à base d'huiles de pétrole	136	1.4	96	0.9
Courant électrique	3 819	38.1	-	-
Gaz	1 345	13.4	2 749	24.6
Combustibles solides	42	0.4	189	1.7
Charbon	26	0.3	155	1.4
Bois de chauffage	16	0.2	35	0.3

Les principaux pays fournisseurs de produits énergétiques se situent dans l'UE

L'origine des produits énergétiques dépend fortement du type de produit. En 2021, l'Allemagne a constitué – en termes de volume – le principal fournisseur de pétrole et distillats, suivie par le Nigéria et les USA. Les Pays-Bas et la France ont occupé respectivement la 4^e et 5^e place de ce classement. Concrètement, le voisin germanique a assuré 79% des livraisons de benzine et 56% de celles d'huile diesel. Les huiles brutes de pétrole ont pour leur part été principalement acheminées du Nigéria (part : 39%). Depuis

quelques années, la Suisse importe principalement des produits raffinés ; les achats de pétrole brut ont ainsi chuté de 53% entre 2014 et 2021, ce qui a eu pour effet de réduire la part des pays fournisseurs situés sur le continent africain. En 2021, le gaz a en majeure partie été importé d'Allemagne, de France et des Pays-Bas. Quant au courant électrique, la France a assumé – de loin – le rôle de principal approvisionneur (voir également encadré « définition de l'origine des marchandises dans le commerce extérieur »).

Définition de l'origine des marchandises dans le commerce extérieur

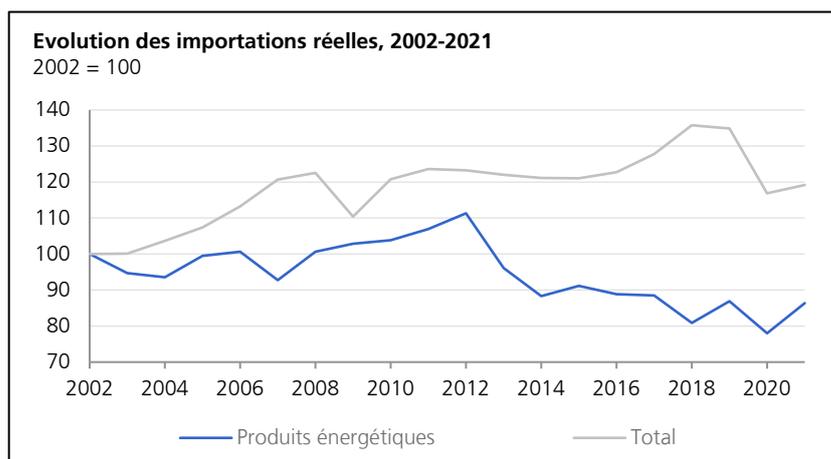
La liste des pays d'origine relative aux produits énergétiques dévoile quelques surprises, certains pays n'étant pas – de prime à bord – réputés pour leurs ressources en matières premières. Cette situation s'explique toutefois par la méthodologie utilisée afin de déterminer l'origine d'une marchandise dans la déclaration en douane. En effet, depuis 2012, c'est la notion de pays d'origine qui fait foi. Celui-ci correspond au pays dans lequel la marchandise a été entièrement obtenue, en majeure partie produite ou celui dans lequel la dernière transformation substantielle

a été effectuée. En d'autres termes, il s'agit du pays dans lequel la création de valeur est réalisée. En effet, ni l'Allemagne, ni les Pays-Bas ne disposent de ressources naturelles importantes en pétrole ou en gaz. Les ports tels que Hambourg ou Rotterdam constituent néanmoins des plaques tournantes pour les importations de ces produits et disposent de nombreuses raffineries vouées à leur transformation. A contrario, pour les importations par pipeline – notamment pour le gaz – c'est généralement le pays de provenance qui sera considéré comme pays d'origine, le mélange des produits empêchant une détermination précise de l'origine.

Contraction des importations réelles de produits énergétiques depuis 2012

Sur les vingt dernières années, les importations totales en termes réels, c'est-à-dire corrigées de l'évolution des prix, ont affiché douze progressions annuelles pour au final afficher une hausse d'un cinquième par rapport à 2002. L'actuel record a été établi en 2018, après leur stagnation des années 2011 à 2016. Les produits énergétiques ont par

contre suivi une autre tendance. Durant la même période, leurs importations réelles ont chuté par rapport à 2002, accusant ainsi une tendance baissière depuis leur pic de 2012. Ce phénomène est d'autant plus marquant au regard de l'évolution de la population helvétique, celle-ci s'étant amplifiée de plus de 1,4 million d'habitants ces vingt dernières années.



Le pétrole cède du terrain face au gaz

Si les importations de produits énergétiques ont globalement reculé, une évolution disparate a caractérisé les différents segments. Il y a trente ans, le pétrole et les distillats pesaient encore 86% des arrivages en volume du secteur (sans tenir compte du courant électrique). Au fil du temps, leur part a perdu 12 points de pourcentage pour s'éta-

blir à 74% en 2021. Les importations d'huile de chauffage ont particulièrement perdu en importance (-24 points de pourcentage) à l'inverse de l'huile diesel dont la part en volume s'est accrue. Le rôle du gaz au sein des produits énergétiques (hors électricité) s'est clairement renforcé, sa part passant de 13% à 25% sur les trente dernières années.

Trafic ferroviaire et par eau : modes de transport phares pour l'acheminement de produits énergétiques raffinés

Les produits énergétiques sont acheminés de diverses façons sur le territoire helvétique. Les huiles brutes de pétrole et le gaz naturel sont importés uniquement par oléoducs et gazoducs (pipeline). La grande majorité des importations de produits énergétiques s'est toute-

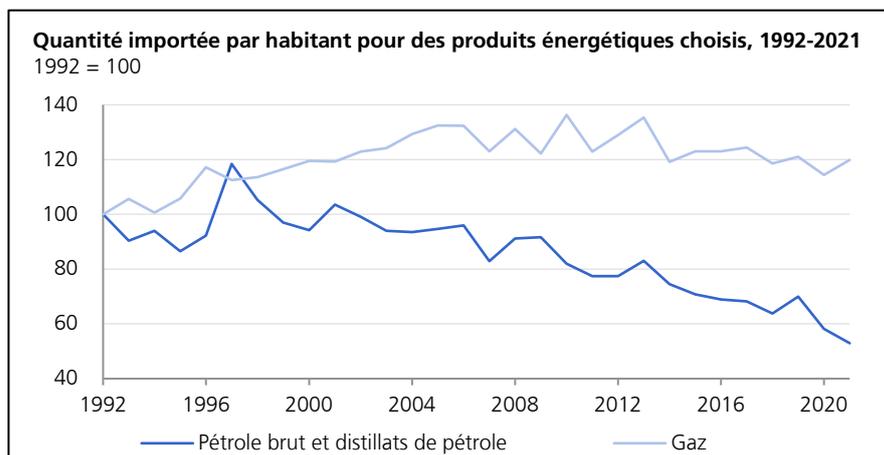
fois rapportée à des produits raffinés, qui sont acheminés principalement par le rail ou par eau via les ports rhénans. Pour le courant électrique, les importations sont effectuées par le biais des lignes à haute tension, lesquelles sont reliées au réseau des pays voisins. De ce fait, seuls ces derniers – en tant que fournisseurs – sont pris en compte pour la détermination du pays d'origine.

Commerce extérieur suisse 2021

Contraction des quantités par habitant

L'évolution disparate des arrivages entre le segment pétrole brut et distillats de pétrole et celui du gaz est encore plus flagrante en considérant les quantités importées par habitant. Les premiers ont atteint leur plus haut niveau par habitant en 1997 et n'ont, depuis

2001, plus jamais dépassé celui enregistré en 1992. A l'inverse, les livraisons de gaz se sont élevées à leur plus haut historique en 2010, soit treize ans plus tard. Sur les huit dernières années, elles présentent une tendance plate, se stabilisant ainsi au niveau par habitant enregistré vingt ans plus tôt.



Conclusion

Sur les trente dernières années, les importations de produits énergétiques dénotent une nette tendance baissière. Celle-ci s'avère particulièrement prononcée pour les énergies fossiles ; en 2021, la quantité importée s'est révélée inférieure de 22% à celle de 1992. Cette catégorie de produits joue toutefois un rôle prépondérant dans le commerce exté-

rieur helvétique, notamment en raison de la volatilité des prix. La dépendance envers un nombre restreint de pays fournisseurs se révèle également significative. Les pays voisins de la Suisse ont ainsi vu leur importance se renforcer ces dernières années, en raison de la modification du panier de produits importés.